

Des chansons contre Alzheimer



Le professeur Bizien, entouré des créateurs de la méthode Chansonâges, Daniel et Nicole Picq et Patrick Vasori (au davier).

Il auraient pu se contenter d'un tour de chant prompt à redonner le sourire aux aînés pensionnaires des maisons de retraite, mais ces deux talentueux musiciens ont décidé de pousser plus loin les chansonnettes, fortes des vertus thérapeutiques qu'elles véhiculent. « En interprétant des chansons d'autrefois et en adaptant le répertoire au vécu de nos spectateurs touchés par la maladie d'Alzheimer, nous parvenons à susciter en eux des émotions. La chanson est un formidable vecteur de communication quand la parole ne permet plus

un échange verbal. » L'idée, pourtant simple, se révèle rapidement plus efficace qu'un traitement médicamenteux. Les personnels de santé, réticents à ces méthodes de prime abord ludiques sont rapidement conquis par le talent thérapeutique du concept Chansonâges. « Nous organisons des cafés chansons mémoire dans les établissements de soins et les maisons de retraite. Nous ne chantons pas les mêmes morceaux à Neuilly ou dans un établissement de ville plus populaire. La méthode repose justement sur cette prise en

considération des classes sociologiques. Les paroles font resurgir des souvenirs enfouis chez les patients et chaque fois, la magie opère. Des personnes aphasiques reprennent en

« Ancrer mon art dans une réalité touchante »

chœur la chanson avec nous, se souviennent d'anecdotes remontant à leur jeunesse, à leur région. »

Outre les cafés mémoire, le duo a concocté plusieurs disques, grâce auxquels le personnel soignant peut faire travailler la réactivité intellectuelle des patients en tentant de trouver les mots absents dans les chansons. Si l'idée paraît banale, elle n'en est pas moins révolutionnaire. « Avec une orchestration d'époque, les auditeurs oublient ce présent, très dur à vivre pour eux. Ils sortent de l'enfermement psychique, explique Daniel Picq. L'ouverture émotionnelle que la méthode génère permet de recouvrer une expression pendant quelques jours. » Forts du succès de leur méthode, les musiciens thérapeutes de Chansonâges ont même adapté le concept aux patients nippons,

sur une demande des médecins Japonais.

En marge du développement de cette méthodologie, les deux musiciens poursuivent leur collaboration avec d'autres artistes plus médiatisés et plus connus du grand public. « Bien sûr j'aurai pu choisir de faire de la scène devant un public venu pour me voir et récolter des applaudissements pour mon travail, mais je trouve plus passionnant de récolter des sourires en ancrant mon art dans une réalité qui me touche. Voir le soulagement de ces personnes est justement toute la

valeur de mon art et ce qui le rend passionnant. » Quand il ne reste plus aux patients touchés par la maladie d'Alzheimer, dont les médicaments n'ont que peu d'effet, la distraction d'une chanson, « nous ne sommes sans doute que la cinquième roue du carrosse mais j'ai envie de penser que pour eux, c'est un peu le carrosse de Cendrillon » conclut Daniel.

■ Morgann Houriez

• Chansonâges, par tél.: 01.60.79.42.11. Mél.:

renseignements@chanson-nages.com.

Net : www.chansonages.com.

En +

Le professeur Bizien est chef du service de médecine interne gériatrique à l'hôpital de Champcuell et professeur au collège de médecine des hôpitaux de Paris

Le professeur Bizien l'avoue, le scepticisme était plutôt de mise quand l'un de ses confrères lui a vanté les mérites du concept Chansonâges. « Je ne voyais pas comment un récital de chansons pouvait réussir là où la médecine traditionnelle ne servait pas à grand-chose, puis ça a été une révélation. Grâce à cette méthode, des personnes aphasiques parviennent à sortir du fond de leur mémoire des bribes de chansons et recouvrent le sourire. » Plus surprenant encore, les bienfaits de la méthode ont des repercussions sur plusieurs jours, « cela influe sur le confort de vie des patients. La frustration étant à l'origine de l'agressivité, l'activité cérébrale réveillée par le concept apaise les personnes touchées par la maladie d'Alzheimer. ». Le professeur Bizien est devenu un fervent défenseur de la méthode Chansonâges auprès de ses confrères. « Il faut essayer de tirer parti de tous les moyens dont nous disposons pour améliorer le confort de vie de nos patients et celui-là est de loin le meilleur ».